

Document 1

Rapport québécois sur la violence et la santé

La **VIOLENCE** dans les relations amoureuses des jeunes

www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante



sexuelle
physique
psychologique



DÉFINITION

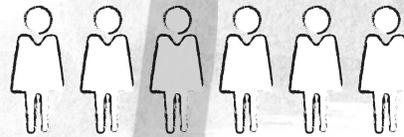
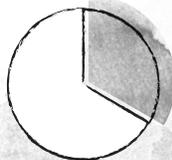
[Dans ce document, la] violence dans les relations amoureuses renvoie à toute forme de violence vécue par **des jeunes (14 à 17 ans) au sein de leurs relations amoureuses**. Elle s'exprime sous plusieurs formes, soit physique, psychologique ou sexuelle. Elle peut aussi être vécue en ligne.

CONTEXTE

La violence dans les relations amoureuses peut se produire :

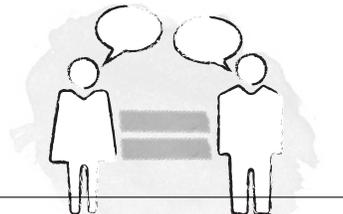
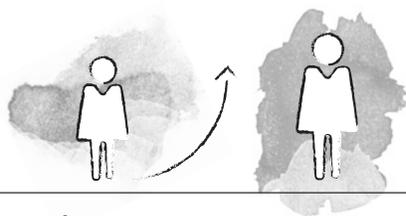
- entre des partenaires actuels ou ex-partenaires;
- entre des partenaires de sexes différents, de même sexe ou transgenres;
- dans des relations occasionnelles ou au sein de couples de longue date.

EN 2016-2017
36 % DES JEUNES
EN COUPLE ÉTAIENT
VICTIMES DE VIOLENCE



AMPLEUR DU PROBLÈME

Au Québec, en 2016-2017, plus du tiers des jeunes (36 %) ayant été en relation amoureuse ont subi de la violence de la part d'un partenaire.*



CONSÉQUENCES

Les conséquences de la violence dans les relations amoureuses sont graves et touchent plusieurs aspects : blessures physiques, détresse, peur, troubles alimentaires, consommation d'alcool et de drogues, absentéisme scolaire, décrochage, etc. Le fait de vivre la violence en relation amoureuse à l'adolescence **augmente le risque d'en être victime à l'âge adulte**.

PRÉVENTION

La prévention de la violence dans les relations des jeunes passe par le développement des habiletés sociales (ex. : résolution de conflits, demande d'aide) et la promotion, dès un jeune âge, de **rapports égaux et respectueux**, exempts de violence et de sexisme. Les efforts concertés en contexte scolaire qui se déroulent sur une longue période et qui combinent des volets destinés aux jeunes, aux parents et à l'ensemble du personnel de l'école obtiennent de meilleurs résultats pour modifier les comportements.

*Enquête sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017, Institut de la statistique du Québec.

Source : Hébert, M., Lapiere, A., Lavoie, F., Fernet, M. et Blais, M. (2018). La violence dans les relations amoureuses des jeunes. Dans J. Laforest, P. Maurice et L. M. Bouchard (dir.), *Rapport québécois sur la violence et la santé*. Québec : Institut national de santé publique du Québec. www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-dans-les-relations-amoureuses-des-jeunes



Document 2**Dossier documentaire****La violence en hausse chez les couples adolescents**

Un amoureux qui suit sa copine à la trace par la géolocalisation de son cellulaire. Un jeune qui menace sa blonde de ne plus coucher avec elle parce qu'elle est « dégueulasse » avec sa nouvelle coupe de cheveux. Un autre qui menace la sienne de diffuser ses photos intimes si elle le quitte. La violence dans les couples adolescents est en hausse, constatent les intervenants sur le terrain. Comment faire pour renverser la tendance ?

Les statistiques sur la violence dans le couple chez les adolescentes sont rares au Québec. Mais des intervenantes sur le terrain observent une hausse et réclament plus de sensibilisation.

« Ça a énormément augmenté, surtout avec les réseaux sociaux et tout ce qui est internet », remarque Valérie Désaulniers, intervenante jeunesse à la maison La Passe-R-Elle, une ressource pour femmes victimes de violence conjugale à Mont-Laurier. Elle voit particulièrement des cas de cyberviolence, de violence sexuelle et de violence psychologique en ligne. Les victimes sont surtout des filles, mais il y a aussi des garçons.

Mélanie Carreira Valente, jusqu'à récemment intervenante jeunesse à la maison L'Esther, à Laval, note la même tendance. De même pour la procureure de la Couronne Christine Lambert, qui pratique au tribunal de la jeunesse du district de Gatineau. « La violence, ce n'est pas seulement quand on est ensemble physiquement. Ça se transpose beaucoup avec les téléphones qu'ils ont dans les mains en permanence. » Selon M^e Lambert, il est difficile de déterminer si l'augmentation qu'elle observe est due à une hausse du nombre de cas ou si les dénonciations sont en proportion plus nombreuses.

[...]

Peu de chiffres

[...]

Les plus récentes études publiées font état de chiffres compilés au milieu des années 2010. « Selon les données qu'on a, la moitié des jeunes vivent, à un moment ou un autre de leur vie, des violences en contexte de relations intimes », résume la chercheuse et professeure de l'UQAM Mylène Fernet, qui cosigne un chapitre sur la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes dans le dernier rapport sur la violence et la santé de l'Institut national de santé publique du Québec.

Croit-elle que ces chiffres ont augmenté depuis les dernières enquêtes ? Difficile à dire. « Les enjeux sont différents avec l'arrivée des médias sociaux. Ça se transpose sur les plateformes numériques. Peut-être aussi que traditionnellement, on avait tendance à plus regarder les violences physiques. Maintenant, on tient davantage compte des coercitions psychologiques et des coercitions dans la vie sexuelle. Ça peut donner l'impression que le problème est plus grand. Mais je pense que la bonne nouvelle, c'est qu'on en parle plus, qu'il y a plus de dévoilement et de signalements. »

Une première relation déterminante

Les adolescents, disent nos expertes, sont particulièrement vulnérables à la violence dans le couple.

[...]

C'est d'autant plus inquiétant que les adolescents qui sont victimes de violence en couple risquent de l'être à nouveau. « Dès que tu as vécu une relation intime violente à l'adolescence, il y a plus de risques que tu subisses à nouveau, [tant à l'adolescence qu'à l'âge adulte], des violences en contexte de relation amoureuse [...], dit Mylène Fernet. D'où l'importance de travailler en prévention. »

La solution ? Éduquer, répondent d'emblée toutes nos intervenantes. « Il faut éduquer nos jeunes, tout le monde, la société sur ce qu'est une relation saine ou malsaine », résume Annick Brazeau.